

La Venue glorieuse du Christ annoncée aux jeunes

Chants, Théâtre, Peinture, Catéchèse



Table des matières

Avant-propos

Tous ensemble, vers où?

Recueil de chants d'inspiration biblique

Pièce de théâtre inspirée du livre de l'Apocalypse

L'histoire du salut en 6 étapes

Et maintenant...

Pour les adultes accompagnateurs

Du même auteur

Avant-propos

En 2016, est sorti le livre : Françoise Breynaert, *La Venue glorieuse du Christ. Véritable espérance pour le monde.* « Solidement ancré sur les fondements scripturaires et patristiques, le livre de Françoise Breynaert nous expose l'enseignement de l'Église sur le retour glorieux du Christ, tout en nous mettant bien en garde contre les autres messianismes, religieux ou politiques » (Mgr Rey).

Il fallait en faire une adaptation pour la jeunesse. Certes, les temps que nous vivons sont des temps troublés, mais il faut regarder au-delà, vers la Venue glorieuse du Christ. Il ne nous revient pas d'arracher l'ivraie du champ, d'éliminer les mécréants : c'est le Christ qui est chargé de ce jugement, quand il viendra avec ses anges. Ceci étant dit, il y a une espérance pour le monde, et donc pour les jeunes. Ils peuvent devenir ingénieurs ou agriculteurs, architectes et bâtisseurs, avoir des enfants ou devenir prêtres... L'humanité sur la Terre doit accomplir le but et la grandeur pour lequel Dieu l'a créée, avant l'assomption finale dans l'éternité.

Cet ouvrage comporte :

1° Une explication synthétique à déclamer : « Tous ensemble vers où? »

2° Des paroles bibliques écrites en cadence pour être mises en musique selon le talent de chacun.

3° Une pièce de théâtre inspirée du livre de l'Apocalypse et adaptée pour une classe (27 acteurs).

4° Une catéchèse illustrée présentant l'histoire du salut et la grande espérance pour le monde, et un tableau pour peindre.

5° Des références pour les adultes accompagnateurs.

Tous ensemble, vers où?

(En YouTube avec ce titre sur la playlist de Françoise Breynaert).

Faire quelque chose **tous ensemble**.

Ensemble, comme dans un train, mais vers quelle destination?

Tous ensemble, vers quelle fin?

Quand on regarde des films sur **l'Apocalypse**,
ou simplement les affiches de films sur l'Apocalypse,
on pourrait croire que le monde serait voué à la «
destruction »,

À tel point que quand on dit « Apocalypse » on pense à «
destruction »

mais c'est un **raccourci**.

Le raccourci remonte à la fin de l'œuvre de saint AUGUSTIN,
vers l'an 410...

Depuis des siècles par conséquent. Mais il est temps de
ne plus faire ce raccourci.

L'étymologie du mot Apocalypse veut dire révélation,
dévoilement.

Le livre de l'Apocalypse n'annonce pas une destruction
finale, mais une **révélation finale**.

Saint AUGUSTIN, était berbère et évêque, toute l'Afrique du
Nord faisait alors partie de l'empire romain qui était
chrétien.

Ce qui nous intéresse, c'est un de ses **sermons** oubliés,
un sermon de jeunesse, le sermon 259. Il commente la Bible
et explique que le retour du Christ, la venue glorieuse du

Christ, ce n'est pas la destruction. C'est une ère, une ère de paix sur la terre. Cette ère de paix s'achève par le passage dans l'éternelle Vie.

200 ans auparavant, vers l'an 180, il y a à Lugdunum (Lyon) en Gaule un autre personnage remarquable, saint IRENEE de Lyon. C'est un disciple de Polycarpe en Asie Mineure, lui-même disciple de saint Jean l'auteur du livre de l'Apocalypse. Il est au plus proche de sa pensée.

Il explique ceci : il y a à la fin des temps la venue glorieuse du Christ qui va anéantir celui qu'on appelle l'**Antichrist**, sombre personnage appelé aussi le « faux prophète ».

Et tous ceux qui avaient rejeté le système de cet Antichrist formeront alors sur la terre le royaume des justes. Jusque-là, ils n'étaient **pas forcément des chrétiens**.

Désormais, ces justes vivent dans la présence glorieuse du Christ, accompagné des saints du paradis et des anges et se préparent à l'éternelle Vie (car cette terre-ci finira par passer).

Parabole des Talents : Un « maître » revient « après un long temps », et qui dit au serviteur bon et fidèle, « en peu de choses tu as été fidèle, sur beaucoup je t'établirai ; entre dans la joie de ton seigneur » (Matthieu 25, 23), tandis que le serviteur bon à rien est jeté dans la fournaise ardente (le jugement accompagne la Parousie).

Waouh! Dans ce que je viens de vous dire il y a des expressions qu'il va falloir décrypter et expliquer.

Il y a d'abord une base, c'est qu'on accepte de parler de Dieu, que l'on accepte de parler de Jésus comme un être divin capable non seulement de juger mais aussi de vivifier.

Je vous raconte une petite histoire. Une petite histoire vraie.

J'ai une amie, elle est née au Maroc, elle a une trentaine d'années, et n'a pas connu ses parents biologiques : quand

elle se promène dans la rue elle me dit « tu vois ces gens là-bas, ils me ressemblent tu ne trouves pas? Ce sont peut-être mes parents... ils ont à peu près 30 ans de plus que moi », et elle pressent que toute sa vie elle va porter un désir profond qui est le désir d'une rencontre, le désir de rencontrer ses parents biologiques.

Eh bien nous, ne serions-nous pas sur cette terre un peu comme des orphelins qui souhaiteraient rencontrer leur Créateur et savoir qui ils sont... Avoir la noblesse d'agir avec Lui?

Ou bien ne serions-nous pas, simplement, comme des enfants perdus qui veulent comprendre le sens de leur existence sur cette planète bleue? Certains veulent même chercher tout seuls au fond d'eux-mêmes l'étincelle divine qu'ils croient détenir...

Ne constatons-nous pas aussi chez beaucoup de gens tout simplement un désir d'amour?

Peut-être même que Celui qui nous a donné l'existence veut, tout autant que nous, s'unir à nous dans l'amour, dans une relation qui tout à la fois nous différencie et nous unit dans l'amour, nous donne la noblesse et la force d'agir avec Lui...?

En lisant saint Irénée, j'ai vérifié dans la Bible.

Je vous lis un seul verset : « Jésus reviendra pour la **vivification** de ceux qui l'attendent » (saint Paul lettre aux Hébreux chapitres 9 verset 28). Il n'est pas d'abord dit que Jésus vient **pour juger ou pour détruire**, il vient pour vivifier. Le mot araméen est très clair même si on traduit généralement par le mot « salut » ; il s'agit d'une **vivification (salutaire)**. Un peu comme des vitamines! Jésus est la vie qui vient nous donner la vie, avant de nous donner l'éternelle vie.

Avec lui nos actes seront pleinement **vivants, puissants, efficaces dans l'ordre du bien.**

Tout ceci n'est **pas un discours facile**.

Nous ne parlons pas d'une évolution tranquille vers un avenir radieux.

Nous parlons d'un Antichrist donc d'une lutte, d'un choix, d'une **prise de position**.

Nous parlons d'un **Jugement**, et pas seulement un jugement entre le bien et le mal qui sont au fond de mon cœur mais d'un jugement entre les hommes. Ce n'est pas un jugement que moi je vais faire, c'est un jugement qu'un autre fera.

Vous avez vu que ce processus de la fin ne concerne **absolument pas uniquement que les chrétiens**. Il est question d'un Antichrist et de se positionner pour ou contre l'Antichrist. **Même un non chrétien peut se positionner contre l'Antichrist**, en disant « non ça c'est pervers je n'en veux pas, je ne veux pas ça ».

Mais la question importante, maintenant, c'est de savoir si ce serait grave pour l'humanité, pour notre société, **d'oublier** ou d'omettre cette idée de la venue glorieuse du Christ et du royaume des justes sur la terre qui doit advenir avant l'éternelle vie.

En fait, de nos jours, alors que le monde entier a plus ou moins connu les idées chrétiennes, si on oublie la Venue glorieuse du Christ alors les **mécanismes** les plus pervers se mettent en route ; des **mécanismes** messianistes et mortifères.

Avant le christianisme on n'avait pas l'idée d'un monde sans mal. On s'était accoutumé à l'idée qu'il y a du mal sur la terre et que même les dieux se font la guerre.

L'idée d'un monde où il n'y aurait plus de mal est une idée chrétienne. Si on garde cette idée mais si on oublie la fin de la phrase, c'est-à-dire l'idée de la Venue glorieuse du Christ et du royaume des justes, et bien on va vouloir